

Les Inégalités ethno-raciales

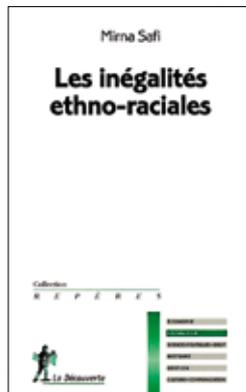
Mirna Safi

La Découverte, avril 2013

128 pages, 10 €

Ce petit livre renouvelle le tour de force des titres de cette collection qui est de faire le « tour de la question » d'un sujet souvent complexe, quand ce n'est pas ardu, en un peu moins d'une centaine de pages de texte. En l'occurrence, il s'agit ici d'un sujet particulièrement sensible, celui des inégalités ethno-raciales, le qualificatif étant déjà lui-même souvent sujet à vive controverse, tant la dénomination de l'objet procède en lui-même d'un enjeu quant à la façon de penser – ou non – la question. Ce travail est également à mettre en perspective avec les récents – et toujours ouverts – débats portant sur ce qu'il a été convenu d'appeler les « statistiques ethniques ». Ces questions concernent chacune et chacun, largement au-delà du cercle des initiés car la prise en compte – ou le déni – de ces réalités sociales sources de souffrances et de violences qui s'inscrivent régulièrement à l'agenda de l'actualité constituent une reconnaissance même des personnes et groupes victimes de ce type de discriminations, et l'objet de politiques publiques tant nationales qu'euro-péennes.

Sous une forme condensée, l'auteur sociologue et enseignante à Sciences Po Paris aborde les éléments de définition des catégories utilisées (race, ethnie), les fondements théoriques de l'analyse de ce type d'inégalités ainsi que la définition des différentes notions de discrimination, et leurs rapports entre elles. Elle détaille également les outils et méthodes utilisés dans les études portant sur le sujet. Cette partie est d'une importance certaine tant on peut constater à cette occasion que ces considérations méthodologiques ne s'avèrent pas que techniques. En effet, suivant par exemple que les catégories d'appartenance



sont préconstruites et imposées ou auto-déclarées, on imagine et constate que leurs effets statistiques s'avèrent sensiblement différents. Cette approche générale est illustrée par une deuxième partie consacrée à des études empiriques portant sur les inégalités ethno-raciales au travail, dans l'accès à la résidence, à l'école et dans la sphère civique. Des encadrés complètent, illustrent ou problématisent, judicieusement, exposé et démonstration au fil de l'ouvrage.

Puisant pour l'essentiel sa matière dans des études réalisées dans les pays étrangers – tant la résistance à l'étude de ces questions est encore problématique en France –, Mirna Safi contribue par ce travail à enrichir un débat citoyen sur ces questions, pour l'essentiel encore devant nous.

Jean-François Mignard,
rédacteur en chef d'H&L



Le Mirage du gaz de schiste

Thomas Porcher

Editions Max Milo, mai 2013

64 pages, 5 €

Voilà un outil précieux dans les débats sur la transition énergétique et la nécessité d'un développement durable.

Thomas Porcher, universitaire, spécialiste des questions d'énergie, est persuadé des dégâts qui résulteraient d'une exploitation du gaz de schiste en France, tant en termes de pollution des eaux, de destruction des paysages que de poursuite du réchauffement climatique. Mais il a choisi de démonter les soi-disant avantages économiques que font miroiter les industriels, qui poussent à l'exploitation de cette ressource en mettant en avant le « miracle » américain. Or l'exemple américain n'est ni durable ni transposable. D'une part, les six cent mille emplois créés et la baisse du coût de l'énergie résultent de forages à

un rythme démesuré (cinq cent mille entre 2005 et 2012), dans des espaces peu denses et où les atteintes à l'environnement ne sont pas un frein. De plus, la baisse du coût du gaz qui a permis un effet d'aubaine pour certaines entreprises durera d'autant moins qu'elle freine l'effort d'investissement des producteurs.

D'autre part, comment imaginer qu'on fore quatre-vingt-dix mille puits en Ardèche, dans les Cévennes ou en Ile-de-France, pour créer seulement cent mille emplois en 2020 ? Dans des zones touristiques, où les habitants, non propriétaires du sous-sol en droit français, n'auraient que les inconvénients (moins-values immobilières), et peu d'avantages. Dans un pays où le Code minier ne garantit pas à l'Etat des rentrées fiscales proportionnelles aux bénéfiques des producteurs. Sans compter les caractéristiques du marché européen du gaz, dominé par quelques pays gros producteurs, où une relative augmentation de la production française n'aurait que peu d'incidence sur le niveau des prix.

Ces faits, parmi d'autres, fragilisent les affirmations de sociétés, dont Total, qui prétendent travailler à d'hypothétiques méthodes autres que la très polluante fracturation hydraulique, ou qui déclarent vouloir forer ici et là dans le seul but d'évaluer les ressources. Peut-on les croire, alors qu'explorer sans exploiter serait investir sans perspective de profit ?

Bref, l'étude de Thomas Porcher, claire et argumentée, montre que la « rente gazière » du schiste serait surtout une source de profit pour les compagnies, sans réel avantage pour la société. Un livre très accessible à diffuser par les sections, et un intervenant efficace à inviter dans les débats sur le sujet...

Jean-Michel Delarbre,
membre du Comité central
de la LDH